

La projection de soi dans l'imaginaire et son contrôle

Je connaissais la cuisine au wok, pas le wokisme. Deux façons d'agir. Quand vous cuisinez, l'imagination fonctionne dans l'instant, et vous agissez pour réaliser quelque chose de concret. De même quand vous contemplez l'extérieur dans l'instant ou dans l'imaginaire. Mais il y a quelque chose d'autre et d'étrange qu'on fait tout le temps, tant les circonstances nous déterminent. Quelque chose qui produit des effets caractérisés, si on y prête toute son attention. C'est de se mettre soi-même en imagination comme acteur d'un film que l'on se joue. On le fait avec plus ou moins de retenue, c'est-à-dire que certaines personnes sont incapables de cesser de se regarder dans leurs têtes, et d'autres arrivent, en un temps contrôlé, à faire disparaître leurs présences dans ce qu'ils imaginent. Ceux-là savent ce que c'est qu'un sacrifice.

Ceux qui sont dominés par les mises en scène de leurs personnes dans l'imaginaire perdent le sens de la diversité et n'agissent que pour dominer dans le réel, quoi qu'ils prétendent. Ils sont sans cesse bringuebalés entre l'amour et la haine, en passant par la peur du mal qu'on pourrait leur faire, à eux ou à ce/ceux qu'ils aiment (peur non totalement dénuée de réalité, s'ils ont affaire à leurs semblables). Ils ne leur restent que la possibilité des bons rêves du cerveau en sommeil pour se ressourcer (je ne me suis jamais vu en face de moi en rêve). Notez que tout ce que je dis là, c'est pour l'avoir vécu. J'ose espérer que je ne suis plus entièrement dominé, et que je fais un usage plus contrôlé de mes films intérieurs, même quand les circonstances de vie sont un peu violentes. J'espère qu'elles ne me seront jamais trop violentes.

À mon avis, cet usage non sacrificiel de l'esprit (se laisser aller sans retenue à se mettre en scène en imagination dans l'état du corps non endormi) a inventé et imposé les dogmes des religions monothéistes. Pardon pour elles, je ne veux pas être grossier : en elles le sens du sacrifice n'est pas éteint, il peut assainir l'esprit et donner de belles actions, utilisant en quelque sorte le matériel psychique disponible d'une époque. Mais le fondement dogmatique des religions de l'Unique est, je le pense, cette projection incontrôlée de soi dans l'imaginaire (de fait, personnel), cette facilité d'abord plaisante venue d'une incapacité de nature, certes excusable, mais allant de concert avec des choses pénibles telles que le manque de confiance, d'envie désintéressée, et la présence de la peur (du réel).

Ajoutons-y cette création de la « culpabilité soumise » qui nous force à croire qu'on doit être cohérents dans toutes nos actions, et ainsi propres ou salis, mais incapables d'effacer nous-mêmes les taches sur nos chemises. Or, nos actions, apparentes ou cachées, dépendent avant tout de la force des circonstances dans lesquelles nous sommes pris. S'en rendre compte c'est laisser un peu de place aux bons actes, quand ils sont possibles. La cohérence commence mieux par ce réalisme.

Il ne faut pas se leurrer, les dogmatismes se réinventent. On est actuellement en Europe, par une minorité active de personnes puissantes et reliées entre elles, peu pensantes et peu spirituelles, dans un de ces épisodes de fanatisme religieux contrôlant les pensées de la majorité passive des personnes impuissantes et isolées (elles aussi peu pensantes et peu spirituelles). Notez bien qu'il faut avoir de l'indulgence pour ce fait humain, sous peine d'être manichéen à son tour ; nous venons d'histoires façonnées ainsi. Voir, et surtout prouver, les choses telles qu'elles paraissent à un niveau plus profond, n'est-ce pas redonner son blason universel au vieux mot d'humanisme ?

Donc, il y a cette religion, cette manière de suivre des symboles sans véritablement penser et ressentir, parce qu'on est dépassé par le « collectif des gens contraints » et qu'on ne veut pas faire scandale, et qu'on a raison de se taire, si on ne peut pas lui parler, au collectif-contraint, gentiment et en toute vérité selon ce qu'il peut comprendre.

Sous le masque d'une laïcité qu'elle ne peut pas rendre admirable, cette religion n'a rien à envier aux manies d'époques antérieures. Ainsi ont été inventés des termes matraquants, tels que « raciste », « négationniste » et maintenant, je le découvre : « wokisme » (ainsi ont été aussi réciproquement inventés les termes contraires). Ces termes n'existaient pas dans le passé et disparaîtront dans le futur, ou existeront en ayant perdu leurs charges passionnelles et clivantes, mais la structure d'esprit dont j'ai parlé demeurera.

... Quoi que, peut-être, demeurera non plus envahissante, mais au côté de cette technique d'agir sur soi, et donc sur le réel, que j'ai présentée et qui pourra peut-être être utile, ou alors avec quelque chose d'autre de mieux vu. Pour être honnête, la seule chose que j'ai inventée, c'est l'actualisation de cette technique, car elle est latente dans le fond humain depuis la nuit des temps, et son ingrédient fondamental, le sacrifice, a été bien attesté dans le beau poème « La Bhagavad-Gita » de l'Inde antique.

Ça faisait quelque temps que je ressentais le besoin de me préciser ces idées, qui me semblent pertinentes et c'est amusant que ce soit en vous écrivant à vous, parti politique dit d'« extrême droite », que je l'ai fait (en cliquant sur le lien internet que vous m'avez envoyé). Mais je ne vous crois pas « extrême », en tout cas moins extrême que ces politiciens de l'ombre dont vous parlez, qui, je le pense, ne savent pas vraiment pourquoi ils font ce qu'ils font. Veillez à ne pas en être vous aussi, si je puis me permettre, et ne jamais tromper les gens pour arriver à vos fins, ne jamais exagérer pour convaincre. Parce que vous avez le pouvoir de m'informer en vérité ou en tromperie, et qui me trompe consciemment me perd, dans les deux sens du terme.

S'il y a quelque chose d'extrême ici, que Dieu ou Krishna ou l'Homme me le pardonne, c'est possiblement mon désir de clairvoyance (pour ce qui est d'être clairvoyant et non pas simplement désireux, c'est à moi de l'apprendre). Il est bien mon texte, je vais me le conserver, j'y ai passé du temps. Pour finir, je vous précise que je ne veux pas être étiqueté politiquement et que je pense pouvoir parler à tout le monde et aussi tout entendre.

Guillaume Bardou

11 novembre 2022